

---

# Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 10 h 20

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

5 août 1998

**Premier regard sur le ballet suédois**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Mercredi 5 août 1998

Le Devoir • p. B8 • 403 mots

## Premier regard sur le ballet suédois

Martin, Andrée

**S**tockholm 59° North *Before Nightfall* de Nils Christie

Dancing on the Front Porch of

Heaven de Ulysses Dove

*Two* de Magdalena Irigoyen

In the Middle, Somewhat Elevated de William Forsythe

Les 1er et 2 août dernier au Festival des arts de Saint-Sauveur

C'est malheureux à dire, mais aujourd'hui toutes les compagnies de ballet se ressemblent un peu, voire beaucoup. Sauf à quelques exceptions près, leur répertoire, non sans intérêt, se confond. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, une poignée de chorégraphes se partagent les centaines de compagnies désirant allier tradition et modernité. Ainsi les Forsythe, Kylián, Duato, Christie, etc. et leurs oeuvres phares sont-ils présents au sein d'une grande partie des programmes de ballet, nous laissant la vague impression de toujours voir un peu la même chose, peu importe l'origine de la troupe.

Pour la première fois au Canada, le Stockholm 59° North, une extension du célèbre Royal Swedish Ballet, l'une des plus anciennes compagnies de ballet au monde, n'échappe pas à cette tendance. Parmi les chorégraphies présentées la fin de semaine dernière dans le cadre

Ballet Royal de Suède

Marie Lingvist et Anders Nordström dans *Before Nightfall*

du second Festival des arts de Saint-Sauveur - un festival pour le moins dynamique consacré à la musique et à la danse -, on retrouvait des oeuvres fort connues de Forsythe et de Christie. Mais qu'à cela ne tienne. Cette mondialisation du répertoire dansé n'en occulte pas pour autant les qualités d'interprétation des danseurs, et celles des créations proprement dites. Les 15 membres du Stockholm 59° North ont tôt fait de nous le prouver en offrant une performance pleine d'énergie et de fougue, passionnée même à certain moment. Les danseurs, tous de très haut niveau, ont largement fait honneur aux quatre pièces de la soirée.

On regrette cependant certains choix artistiques. À dire vrai, seule la dernière pièce, celle de Forsythe, valait définitivement le détour. En effet, voir une oeuvre du directeur artistique du Ballet de Francfort constitue un plaisir constamment renouvelé. Quel créateur! Même si *In the Middle, Somewhat Elevated* ne constituait pas une nouveauté pour une partie du public - cette pièce est déjà inscrite au répertoire du Ballet national du Canada et à celui du Ballet British Columbia -, le plaisir n'en était pas moindre.

© 1998 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliCertificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19980805-LE-061

Sur une musique percutante signée Thom Willems, collaborateur de la première heure de Forsythe, une musique qui envahit sans retenue l'espace et le tranche, tantôt au scalpel, tantôt à la hache, les neufs interprètes, ici tous solistes, dansaient comme ils n'avaient pas encore dansé depuis le début du spectacle. À un mélange fou et rigoureux de gestes et d'attitudes proprement désinvoltes, délinquantes mêmes, s'ajoutaient des développés et des ports de bras sublimes, des mouvements désaxés de l'ensemble du corps, uniques au chorégraphe américain.

Créé en 1987 par William Forsythe pour le ballet de l'Opéra de Paris, cette pièce aux accents toniques et aux gestes parfois vifs comme l'éclair n'a pas perdu de sa puissance. Loin de là. Impétueuse et sensuelle comme toutes les oeuvres de cet artiste, elle constitue un défi corporel qui n'a visiblement laissé personne indifférent. L'ovation réservée aux interprètes encore habités par cette danse, qui n'a pas besoin de signifier pour émouvoir et ébranler, en demeure assurément le meilleur témoin.